Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 27 (1928)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: ROTATIONNEL ET FORMULE DE STOKES
Autor: Bouligand, Georges / Roussel, Andrè
Kapitel: 6. Conséquences de la formule (3).
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-21866

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

monstration conduit alors à considérer l'intégrale du second membre de (3) comme une fonction additive et absolument continue de l'ensemble V des points auxquels on l'étend. Dans ces conditions, la différence:

$$V' - \int_V J(M)\, d\omega_M$$

est aussi une fonction additive et absolument continue, dont la *dérivée sphérique centrée* est partout nulle. Le problème consiste à en déduire que cette fonction est nulle. Pour les éléments de la solution voir Lebesgue, Ann. Ec. Norm. 1910, et de La Vallée-Poussin, Intégrale de Lebesgue, fonctions d'ensembles, classes de Baire, chap. IV.

6. *Conséquences de la formule* (3).

Reprenons nos hypothèses simplificatrices de la continuité de J (M); on déduit qu'il y aura nécessairement dans tout volume V des points où J (M) sera égale à $\frac{V'}{V}$ (résultat signalé par Darboux, dans des conditions plus particulières, et comparable à la formule des accroissements finis, dans le champ des fonctions monotones à dérivée continue). De ce fait, il résulte que la limite du rapport de deux volumes correspondants est J (M) lorsque le premier de ces volumes est infiniment voisin de M (sans plus).

Il n'y a alors aucune difficulté à déduire de ces résultats le théorème général de variance d'une intégrale multiple:

$$\int_{V'} g(P)\, d\omega_P = \int_V g(\mathcal{T}(M))\, J(M)\, d\omega_M \qquad (4)$$

théorème qui d'ailleurs a une signification physique intuitive et exprime la conservation de la masse par élément; lorsqu'on désigne par f (M) la densité de la matière qui existe au point M du volume V, par g (P) la densité qui règnera après la déformation, au point P correspondant de V', on aura nécessairement:

$$f(M)\, d\omega_M = g(P)\, d\omega_P$$

d'où:

$$f(\mathrm{M}) = g(\mathrm{P})\frac{d\omega_{\mathrm{P}}}{d\omega_{\mathrm{M}}} = g[\mathcal{T}(\mathrm{M})]\mathrm{J}(\mathrm{M}) .$$

Le fait que la limite J (M) est valable indépendamment de la forme des éléments de volume nous dispense d'insister sur la démonstration de la formule (4).

7. *Le théorème flux-divergence.*

Revenons aux champs vectoriels, ou, ce qui est équivalent, aux transformations infinitésimales. Nos hypothèses seront ici les suivantes:

a_1) Le champ est défini et continu dans une certaine région $\mathcal{R}$ [1].

c_1) Soit M un point fixe intérieur à $\mathcal{R}$, décrivons une sphère de centre M, de volume v et soit φ le flux du champ sortant de cette sphère. Le rapport $\frac{\varphi}{v}$ tend vers une limite quand v tend vers zéro: cette limite peut s'appeler *divergence sphérique centrée.*

d_1) $\frac{\varphi}{v}$ reste inférieur à un nombre fixe, cette limitation s'appliquant nécessairement à la divergence.

e_1) La divergence est une fonction continue de M.

Nous avons présenté ces hypothèses en les faisant correspondre très exactement aux hypothèses admises dans la démonstration de (3). Seulement ici, l'hypothèse b_1) disparaît: elle est remplie *ipso-facto* en vertu de la continuité du champ vectoriel.

L'hypothèse b) consistait en effet à exprimer qu'un volume sphérique correspond effectivement à un volume; l'hypothèse b_1) consistera donc en ce que, notre champ étant regardé comme un champ de vitesses, le volume du fluide contenu dans une sphère à l'instant t admet une dérivée par rapport à t. Or, cette dérivée est justement le flux du champ sortant de la sphère.

Soit donc le champ vectoriel $\vec{\mathrm{V}}(\mathrm{M})$ satisfaisant aux hypothèses précédentes. Soit un volume Ω intérieur à la région $\mathcal{R}$ et limité par une ou plusieurs surfaces, possédant chacune un champ continu de normales, et dont l'ensemble sera désigné par Σ.

[1] Nous verrons un peu plus loin que l'hypothèse b_1) qu'on déduirait de b) est remplie *ipso facto.*